

L'Abuille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS TELEPHONE CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

MARDI 22 AVRIL

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle Orléans, Laue.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

PROCES CONTRE LE TEXAS-PACIFIQUE

Un billet de voyage de Dallas, Tex., à la Nouvelle Orléans avait été acheté ici dans les bureaux de la Co. du Texas Pacifique. La compagnie promet de télégraphier immédiatement à son agent à Dallas qui, devait remettre le billet à M. Sam Weller, à qui il était destiné. Or la compagnie négligea de télégraphier à son agent; et quand elle le fit, trois jours plus tard, il était trop tard. M. Sam Weller, a donc intenté contre le Texas Pacifique un procès pour le montant de \$360. M. Weller déclare que le billet lui est parvenu trois jours après avoir été acheté. M. Weller était attendu à la Nouvelle Orléans, pour y conclure un marché pressé; mais quand il arriva il était trop tard. M. Weller estime que le contrat lui aurait rapporté \$360, il demande que cette somme lui soit remboursée par la Cie. de chemin de fer.

ELLE N'AIMAIT PAS LA MUSIQUE

Hier soir M. Henry Winfield, demeurant 221 rue Marais, est venu se plaindre à la police qu'une jeune personne répondant au nom de Lillian était venue chez lui manifester d'une manière un peu trop violente son peu de goût pour la musique.

Winfield possède un piano mécanique qui a le don d'exaspérer les nerfs de la délicate Lillian. Aussi n'y tenant plus elle a fait irruption chez le mélomane, et en compagnie d'un nègre nommé White, elle a interrompu une mélodie en brisant le piano.

Suivant les agents chargés de faire les arrestations ce qui reste de piano est bon tout au plus, à jeter au feu.

LA TEMPERATURE

Suivant les indications du bureau météorologique il fera beau temps aujourd'hui.

LA MORT N'EST QU'UN DÉPÔT PROVISOIRE DE MATIÈRES, QUI DOIVENT REPARAÎTRE SOUS UN NOUVEL ASPECT.

La mort n'est qu'un dépôt provisoire de matières, qui doivent reparaître sous un nouvel aspect.

ÉDITION HEBDOMADAIRE DE "L'ABEILLE"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abuille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

NOUVELLES SPORTIVES

Joe Mandot, partira aujourd'hui pour Los Angeles avec son directeur Tommy Walsh. Mandot se reposera à Los Angeles pendant quelques jours; et commencera ensuite à s'entraîner pour son match avec Bud Anderson qui aura lieu en mai.

Frankie Russell, le poids léger local, se battra contre Jimmy Anderson à Memphis lundi prochain. Russell a déclaré qu'il était en très bon condition.

ARRESTATION D'UN NÈGRE REVÊTU DU COSTUME DU PÈRE ADAM

Un nègre nommé Joe Buck a été arrêté hier soir par l'agent Prados à l'angle des rues Dorgenois et Carondelet Walk pendant qu'il était en train de prendre un bain dans le bassin sans être revêtu du costume prescrit par la décence et aussi par la loi.

ORPHEUM

Le théâtre de l'Orpheum présente à ses fidèles cette semaine un programme excellent. Le rideau se lève sur la pièce "La Valse Eternelle", en un acte. La valse de cette pièce est admirable et est une digne rivale de la valse de la "Veuve Joyeuse". "La Valse Eternelle" a été composée par Leo Fall, le sympathique compositeur, auteur des pièces, "La Princesse Dollar", "La Jeune Fille dans le train" et "La Si-rène". "La Valse Eternelle" a remporté un grand succès. La pièce est très bien représentée. 40 choristes assistent les artistes; l'orchestre a été augmenté de quelques musiciens.

Le chœur des bohémiennes, est admirable et serait suffisant pour satisfaire le public. Joe Keno et Rose Green, présentent un acte musical qui fait les délices des amateurs de bonne musique. Billy Rogers, un comédien d'une rare habileté, donne une belle preuve de son savoir. Eldora et Co. des lanceurs de poids présentent quelques tours de force et d'agilité, vraiment surprenants.

Les Vues animées parlantes Edison complèteront le programme, avec le sujet "La Force de Volonte".

LA TEMPERATURE

Suivant les indications du bureau météorologique il fera beau temps aujourd'hui.

La mort n'est qu'un dépôt provisoire de matières, qui doivent reparaître sous un nouvel aspect.

ÉDITION HEBDOMADAIRE DE "L'ABEILLE"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abuille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Résultats du Baseball

"PELICANS"

Table with 2 columns: Dates des parties à la Nouvelle Orléans, Pelicans. Rows for Mobile, Memphis, Montgomery, Birmingham, Atlanta, Chattanooga, Nashville.

American League

Table with 3 columns: Won, Lost, Pct. Rows for Philadelphia, Washington, Cleveland, Chicago, Detroit, St. Louis, Boston, New York.

Résultats mardi. Chicago 3, Detroit 2. Philadelphia 7, New York 4. St. Louis 4, Cleveland 2. Boston 8, Washington 3.

Parties mercredi. Detroit à Chicago. St. Louis à Cleveland. Boston à Washington. Philadelphia à New York.

Philadelphia 7, New York 4. A Philadelphia—R. H. E. New York—102 010 000—12 0 Philadelphia—200 400 01X—7 10 0 Batteries—McCormell, Schütz et Williams; Brown et Lapp.

St. Louis 1, Cleveland 2. A Cleveland—R. H. E. Cleveland—000 002 000—2 9 4 St. Louis—110 000 002—4 9 2 Batteries—Steen et Land; Hamilton et Alexander et Agnew.

Philadelphia 7, New York 4. A Philadelphia—R. H. E. New York—102 010 000—12 0 Philadelphia—200 400 01X—7 10 0 Batteries—Leonard et Carrigan; Gallahue, Groom, Doehling et Ansmith.

St. Louis 1, Cleveland 2. A Cleveland—R. H. E. Cleveland—000 002 000—2 9 4 St. Louis—110 000 002—4 9 2 Batteries—Steen et Land; Hamilton et Alexander et Agnew.

National League

Table with 3 columns: Won, Lost, Pct. Rows for Philadelphia, Pittsburgh, New York, Chicago, St. Louis, Brooklyn, Boston, Cincinnati.

Résultats mardi. Chicago 8, Cincinnati 5. Pittsburgh 1, St. Louis 0. New York 2, Philadelphia 2. Brooklyn 8, Boston 3.

Parties mercredi. Brooklyn à Boston. Philadelphia à New York. Chicago à Cincinnati. Pittsburgh à St. Louis.

Philadelphia 2, New York 2

A New York—R. H. E. Philadelphia—011 000 000 002—2 7 2 New York—000 002 000 000—2 12 4 Batteries—Seaton et Dooin; Tesreau, Wittke et Wilson.

Pittsburg 1, St. Louis 0. A St. Louis—R. H. E. Pittsburg—000 000 100—1 2 1 St. Louis—000 000 000—0 5 1 Batteries—Cannitz et Simon; Perritt et Wingo.

Brooklyn 8, Boston 3. A Boston—R. H. E. Brooklyn—020 101 301—8 11 0 Boston—000 002 010—3 8 1 Batteries—Curtis et Erwin; Perdute, Gervais et Hariden et Whaling.

Chicago 8, Cincinnati 5. A Cincinnati—R. H. E. Chicago—100 000 232—8 11 0 Cincinnati—000 004 100—5 13 1 Batteries—Leifield, Humphries, Cheney et Archer; Fromme, Packard, McIntire, Harter et Clark et Severoid.

Succession de Zipporah Bowden, épouse de John Bradley et John Bradley.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 104, 307—Division E—Attendu que Peter J. Flanagan, administrateur public, a présenté une pétition dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Zipporah Bowden, épouse de John Bradley et John Bradley, décédés intestats, avis est par le présent donné à tous ceux qui ont des droits dans la succession de Zipporah Bowden, de se faire connaître dans les dix jours de la date de la présente, sous peine de perdre leurs droits à la dite succession.

Par ordre de la Cour. THOMAS CORWELL, Greffier. M. D. DIMITRY, Avocat. 22av22, 26mail

LE JEU DE BASEBALL

Nouvelle Orléans 3, Memphis 3. L'équipe de la Nouvelle Orléans et celle de Memphis ont fait partie nulle mardi à Memphis. La partie a duré deux heures et quinze minutes. Les joueurs des deux équipes ont joué un jeu admirable.

Table with 3 columns: New Orleans, Memphis. Rows for Hendryx, Aiz, Clancy, Ryan, Spener, Spender, Knapp, Angermier, Evans.

Table with 3 columns: Total, AB, R, BH, PO, A, E. Rows for Memphis, Jordan, Hoover, Schweitzer, Ward, Abstein, Love, Butler, Haigh, Kroh, Merritt.

Par séries. New Orleans—003 000 000—3 Memphis—010 100 010—3

Southern League

Table with 3 columns: Won, Lost, Pct. Rows for Atlanta, Mobile, Nashville, Montgomery, Memphis, Birmingham, New Orleans, Chattanooga.

Résultats mardi. New Orleans 3, Memphis 3; darkness. Atlanta 9, Nashville 1. Chattanooga 7, Birmingham 4. Montgomery 5, Mobile 2.

Parties mercredi. New Orleans à Memphis. Mobile à Montgomery. Birmingham à Nashville. Chattanooga à Atlanta.

Montgomery 5, Mobile 2. A Montgomery—R. H. E. Mobile—000 101 000—2 Montgomery—000 020 03X—5 Batteries—Brown et Donahue; Berger et Schmidt.

Atlanta 9, Nashville 1. A Nashville—R. H. E. Atlanta—200 022 311—9 Nashville—010 000 000—1 Batteries—Case, Dahlgren et Noyes; Graham et Brady.

Chattanooga 7, Birmingham 4. A Chattanooga—R. H. E. Chattanooga—300 004 00X—7 Birmingham—310 000 000—4 Batteries—Troy, Covaleskie, Schmidt et Thompson; Filley, Foxen et Mayer.

Advertisement for Prince Albert cigarettes. Includes a portrait of a man smoking a pipe and a pack of cigarettes. Text: "METTEZ, KELLY" "Fumez la toute la journée... Prince Albert fait une cigarette merveilleuse..."

L'admiration exalquée pour les morts, n'est qu'un déguisement de la haine pour les vivants.

VENTES A L'ENGAN Par RAMSEY & DANZIGER

ANNONCE JUDICIAIRE. Succession d'Alfred Williams.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 104, 307—Division E—Au plus offrant enchérisseur, occasion pour camionneurs, marchands de chevaux et de mulets.

VENDEUR. Le ter mail 1913, à 11 heures à m., sur les lieux, 2119 rue Ibeville, il sera vendu à l'enchère publique par Ramsey et Danziger, C. A. Ramsey, encaissier, en vertu de et conformément à un ordre daté et signé le 18 avril 1913 par l'hon. George H. Theard, Juge de la sus-dite cour, Division E, dans l'affaire ci-dessus intitulée, et numérotée et qui m'a été adressée, bestiaux et effets mobiliers.

CONDITIONS—Comptant sur les lieux et livraison immédiate. av27, 28mail

W. G. Coyle & Co. CHARBON et COKE Phone Main 2125-2126-2127 337 RUE CARONDELET

FRENCH DRY CLEANING. (Nettoyage à sec Français). Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité. Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente. Téléphonez Main 3997 et nous enverrons un solliciteur directement à votre porte. New York Drying and Cleaning Co. 339 Rue St-Charles

Il y avait une certaine curiosité. Je vous suis. Elle appuya sa main sur le bras du jeune homme et se laissa conduire de l'allure d'un couple qui fait un tour de salon en attendant la reprise du concert, vers l'homme qu'on lui disait maître de son secret. L'incident s'était déroulé au milieu du brouhaha, de l'effervescence causée par le succès de la cantatrice, et peu de personnes l'avaient remarqué, nul n'y avait attaché d'importance. D'ailleurs le trajet fut court. Une cinquantaine de pas. Roger souleva la portière et dit gracieusement, à haute voix: — Vous goûterez un moment de repos dans ce salon réservé, madame. Elle entra et se trouva en présence d'Amaury qui attendait fébrilement sa venue. L'examina avec une fixité gênante. — Oui... vous êtes belle, madame... dit-il enfin. Vous lui ressembliez suffisamment pour que les étrangers, les indifférents s'y trompent... Mais pourquoi avez-vous accepté de jouer ce triste rôle?... — Monsieur?... Que veut dire?... Elle se retourna vers Roger qui se tenait devant l'entrée du salon, accompagné de François Thibaut. — Vous êtes en présence de M. de Clamont-Chanteil, madame! déclara gravement Roger. On a

Faillite de l'Abuille de la N. O. No 58 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR Grand Roman Inédit PAR LOUIS LETANG (SUITE)

— Ce sont des appréciations, mon ami. — Ce sont des certitudes. Ah! vous n'hésitez pas une seconde quand vous serez en sa présence, je vous le promets! Du premier regard, vous serez fixé. — Faut-il encore?... — Oui. Sans doute. Mais acceptez ma thèse jusqu'à preuve du contraire. Le point de vue change. Nous ne devons pas agir de la façon que vous avez arrêtée. Que faut-il faire?... — Dans ce cas, je dois régler rapidement mon compte avec von Hausbrand, rejoindre Marcelle au Plessis-Picard, éclaircir le mystère de la disparition d'Armande et courir à son secours s'il y a lieu. Mais avant tout, il faut que je voie cette femme, que je lui parle, que je sache d'où elle

vient et pourquoi elle joue ce rôle infamé... — Il n'y a rien d'impossible dans tout cela. Roger et moi nous parviendrons avec un peu d'habileté à l'amener ici, quand les présentations seront finies et que la soirée continuera par la partie de concert annoncée. Pendant que cette cohue d'Allemands se pâmera d'aise en écoutant du Wagner, nous agirons n'est-ce pas, Roger? — Oui, certainement. — Tenez! notre programme s'exécute de lui-même, automatiquement. Les grands personnages ont fait leur entrée et la balade solennelle à travers les salons va commencer. La comtesse de Trenek ne tardera pas à passer devant nous, probablement au bras de l'ambassadeur. Et en effet, les invités se rangeaient docilement, sur l'invitation du maître de cérémonie laissant un large espace au milieu des salons pour le passage du cortège. De proche en proche, les têtes s'inclinaient, les femmes fixent à demeure sur leurs lèvres carnées le sourire gracieux qu'elles ont longtemps étudié devant des glaces et s'apprêtent à esquiver la demi-révérence de cour, si Son Excellence vient à les saluer ou à leur adresser la parole. Mais le voici, tout blanc, la poitrine constellée de crachats, de médailles et de croix. Il don-

ne le bras à Mme de Trenek; le baron von Hausbrand vient ensuite, conduisant l'ambassadrice. Un murmure d'admiration s'éleva sur leur passage. Derrière François et Roger qu'il dominait, de Clamont regarde de tous ses yeux. L'effluve qui dardait ses prunelles est si aigu, si pénétrant que la comtesse en est influencée. Ses yeux se tournent dans la direction d'Amaury et se fixent un instant sur ce visage bronzé, énergique et puissant. Elle n'éprouve aucune surprise, aucune émotion, et elle passe sans que la satisfaction manifestée qu'elle éprouve des hommages qui vont vers elle ait été compromise un moment. Amaury, lui, frissonne de joie; il ne tient plus en place; il étire les mains de François et de Roger à les broyer, et il ne se lasse pas de répéter: — Ce n'est pas elle! Ce n'est pas elle! Ah! Dieu soit loué, je renais, la vie rentre à flots dans ma poitrine!... Armande ne m'a pas trahi! Ils ont menti effrontément les coquins, les misérables. Je l'arracherai de leurs mains, je la retrouverai "aimante et fidèle!" Oh! Dieu! "Aimante et fidèle!" François a laissé retomber la lourde portière de tapisserie d'Augsbourg. Ils sont heureusement seuls dans ce réduit ignoré dont Amaury, constructeur de l'immeuble, s'est rappelé l'existence. Ils se concertent, échan-

gent leurs idées et dressent leur plan d'action. Ils voudraient précipiter les événements maintenant, pour être libres de partir dans la nuit et de rouler tant que leur automobile aura de souffle vers le village de Picardie, vers l'austère retraite dans laquelle Armande attendait, hier encore, que son mari allât la chercher. L'infortunée, comme il l'avait calomniée, maudite sans preuve... François Thibaut avait eu raison de douter et d'arrêter ses blasphèmes en opposant à son désespoir la force du raisonnement, la barrière de la logique... Mais un orchestre bruyant, abondamment pourvu de cuivres, vient d'attaquer la "Chevauchée de la Valkyrie"; c'est le commencement du concert qui comporte trois belles pages de la Trilogie chantées par les plus célèbres artistes wagnériens du théâtre de Bayreuth. C'est le moment d'agir. François et Roger se glissent dans la salle et manœuvrent habilement pour se rapprocher des fauteuils où sont assis devant la scène du théâtre improvisé, la comtesse de Trenek, le baron von Hausbrand et le dessus du panier des invités. La musique de Wagner exécutée à l'allemande, selon des rites sacrés, coule très sonore et très belle, mais semblable à elle-même

et un peu monotone et bruyante pour les non initiés. Manifestement, la comtesse de Trenek ne partage pas l'enthousiasme religieux de son entourage. C'est beau, mais pas assez varié. Aussi reste-t-elle froide à la fin du morceau et ne se lève-t-elle pas avec tous les assistants. Ceux-ci poussent des clameurs d'admiration et se précipitent vers les artistes pour leur serrer les mains et les assourdir d'acclamations gutturales. Il ne reste près de la jeune femme que le comte de Lansberg qui l'accompagne de fadeurs, mais comme il est présentement amoureux de Mme Uhlmann, la grande cantatrice nationale qui vient de chanter, il s'esquive tout doucement et va porter à l'idole son tribut d'enthousiasme rituel. Roger de Clamont, beau garçon, élégant, tête bien française, profite de l'occasion et s'approche de la comtesse avec un long salut très mondain, destiné à masquer son intervention; il lui dit tout bas, précipitamment: — Madame, un gros scandale va éclater tout à l'heure. On sait que vous n'êtes pas madame Armande de Clamont-Chanteil. — Mais, monsieur... essaya de protester la jeune femme. — Ne m'intéressez pas. Laissez-moi dire. Un seul homme peut empêcher ce scandale dont les conséquences seront très graves. Ayez confiance en moi. Je

vous vous conduire vers lui. Rien à craindre. A deux pas d'ici. Dans un salon fermé et il est seul. Vous êtes la maîtresse de la maison, vous avez le droit de pénétrer partout. Venez. La comtesse toute bouleversée regardait avec effarement le jeune homme qui tout en lui disait ces choses terribles conservant le visage souriant du parfait homme du monde, et ne se décidait pas. Roger eut un mouvement superbe: — Ayez confiance, accentua-t-il avec force. Je suis Français, moi, vous le voyez bien! La jeune femme répondit cette fois par un signe de tête affirmatif. — Nous ne vous voulons point de mal; venez... quelques minutes seulement... Vous aurez repris votre place avant que les dévôts de Wagner soient revenus... Je vous en prie, madame, vous avez bon cœur, je le vois. Ayez un beau geste et une malheureuse innocente... celle dont vous portez le nom ici — vous devez peut-être la vie, à coup sûr la liberté. Allons, prenez mon bras!... L'éloquence du geste et des yeux était encore plus grande que celle de la parole, Roger était pathétique et irrésistible, madame de Trenek se leva: — Vraiment, monsieur, vous m'émouvez et vous piquez singu-